



RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

LA BANDE ORIGINALE DE NOS VIES

Théâtre de la Concorde

1-3 Avenue Gabriel

75008 Paris

Jusqu'au 25 avril,

Du mercredi au samedi à 19h ou 20h



Dès les premières minutes, Nacima Bekhtaoui ouvre le spectacle avec une énergie qui emporte le spectateur. La musique agit ici comme un passage immédiat vers un récit qui mêle souvenirs personnels et collectifs. Les hits des années 2000 affleurent, entremêlés à des souvenirs familiaux, et construisent un

paysage sonore qui devient peu à peu un terrain émotionnel partagé. Le spectacle est ponctué par les monologues de cinq femmes, issues de générations différentes, qui expriment chacune leur rapport à la musique. On passe de l'intime à des références connues, de souvenirs presque murmurés à des moments d'expiation musicale.



La scénographie accompagne les glissements dramaturgiques, du monologue à des séquences connues ou imaginées, comme un entretien de la chanteuse Barbara, les adieux de Catherine Deneuve à

son amant dans *Les Parapluies de Cherbourg*, ou encore Oum Kalthoum lors de sa venue à l'Olympia à Paris.

Cet entremêlement est un pari risqué qui fragilise parfois la compréhension de ce qui se joue. Il faut se laisser porter. Ce sont bien ces histoires personnelles, livrées sans fard, qui deviennent les véritables véhicules d'une émotion forte. On peut toutefois regretter que le spectacle s'étire un peu en longueur. Une forme plus ramassée aurait sans doute permis de maintenir le spectateur de bout en bout, sans diluer l'intensité. Les propositions scéniques sont très différentes et ne séduisent pas toujours au même degré, créant une énergie inégale.

Reste le bénéfice principal de cette proposition : chacun peut y retrouver sa madeleine de Proust. La Bande originale de nos vies navigue entre singularité et universalité. C'est dans cet équilibre fragile que le spectacle trouve sa justesse, malgré ses prises de risque.

Alexandra Diaz